

Bernadette et les signes de Lourdes



©Sanctuaire ND de Lourdes / Pierre Vincent - Ne pas jeter sur la voie publique

Bernadette et les signes de Lourdes



Le rocher, l'eau, la lumière

« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ... Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. »

Livre d'Ezechiel, chapitre 36, versets 25-26

Marie a conduit Bernadette par des gestes simples que nous sommes appelés à revivre. Ces gestes évoquent pour nous la grâce de la foi. La solidité du rocher, l'eau de la conversion et la lumière de la vérité. Ce parcours permet de revivre avec Bernadette cet itinéraire intérieur.

L'ÉQUIPE DE LA PASTORALE DES JEUNES RESTE DISPONIBLE...

N'HÉSITÉS PAS !!

+33 (0)5 62 42 78 38 / sjeunes@lourdes-france.com

■ **Le rocher.** « Pas besoin d'aller bien loin. A deux cents mètres de là, on atteint la languette de sable pointue où Gave et canal se rejoignent. Curiosité satisfaite, il faut aller plus loin. Côté canal, ce n'est pas si difficile. Le moulin est arrêté, l'eau coule doucement entre galets et rochers. Juste quelques pas à faire avec de l'eau jusqu'aux genoux, tout au plus. Et il y a en face une vraie mine de bois et d'os.



C'est cela que les petites ont vu. Elles n'ont pas prêté grande attention au paysage qui se présentait en face d'elles. C'est une masse rocheuse de 27 mètres de haut, noueuse, boursouflée de protubérances, creusée de crevasses et d'anfractuosités grandes et petites, surmontées de maigres broussailles. Pour tout ornement, un panache de lierre vers le sommet, et dans une niche à 3,50 m du sol, juste en face, un églantier dont les branches tombent jusqu'au sol. Ce lieu porte bien son nom de masse vieille (vieille roche) ou

Massabielle comme on prononce encore. La vieille roche semble portée par un énorme arc rocheux de 4 à 5 mètres de large, couvrant une grotte allongée de 8 mètres de largeur. Le pied gauche est arc-bouté dans l'eau du Gave et s'élève doucement, obliquement, à une hauteur de 3 ou 4 mètres. Le côté droit retombe verticalement. A l'intérieur de cette grotte aussi profonde que large, le sol encombré de sable et de moraines, forme un plan incliné, qui rencontre la voûte, au fond. C'est sur cette pente que le Gave a déposé le bois et les os.[...]



■ **L'eau.** Elle remonte, arrive au fond, et là, de nouveau se courbe sous la voûte. Elle regarde avec répugnance, irritation même, le sol boueux : une sorte de limon rougeâtre, saturé d'eau, puis jette un coup d'œil embarrassé vers la cavité, l'air de dire : « que m'envoyez vous chercher là ? Il n'y a rien. » Alors une soudaine décision la courbe sur le sol humide. Elle gratte de la main droite, forme un petit « clot », comme on dit à Lourdes, puise de cette boue, qui se fait liquide au fond du creux, la porte vers son visage, la rejette de dégoût, recommence à gratter, une deuxième fois, puis une troisième, toujours avec le même manège... dégoût, rejet. On s'interroge alentour avec inquiétude ». Enfin, elle s'y reprend une quatrième fois, ramasse précautionneusement un peu d'eau sale dans le creux de sa main, la boit avec effort, et puise de nouveau, cette fois pour s'en barbouiller la figure... ceux qui ne voient pas ce qu'elle fait dans le fond s'étonnent et s'impatientent. Ceux qui voient sont consternés : mais qu'est ce qui lui prend ? C'est du délire ! » [...]

Les discussions, les explications de Bernadette amènent, cet après midi, un petit courant de gens à Massabielle. Voici Jaquette Pène et Germaine Raval. Elles observent l'anfractuosité, d'accès difficile, où Bernadette a creusé ce trou, « grand comme une soupière ». Eleonore Pérard, toujours inventive, l'examine, l'ausculte, y plante un bâton. Il enfonce aisément car le fond est meuble. La main d'Éleonore perçoit un imperceptible bruissement : il y a là-dessous de l'eau qui court.

Visiteuse plus inquiète, Jeanne Montat arrive avec une fiole d'eau bénite et asperge la Grotte en tous sens contre les maléfices du démon. Après, seulement, elle ose examiner les lieux, sa fiole toujours à la main, et l'idée lui vient de la remplir ; ce n'est pas facile, sous cet enfoncement de rocher, dans cette flaque... mais elle s'en retourne heureuse, elle ne sait pourquoi. Au retour, elle dit à son père : Il faut boire de cette eau. Pourquoi ? Quelque chose me le dit. Cette bouteille, grosse comme le doigt, est la première qui soit rentrée en ville avant des millions d'autres. Une autre sera

ramenée par le fils de la buraliste de la place Marcadal, un gamin qui porte un bandeau sur l'œil, Melle Pène l'a vu puiser ; elle remarquera les jours suivants qu'il n'a plus son bandeau. Ce sont là, sans doute, les seules bouteilles qui rentrent en ville aujourd'hui.

Pourtant, de ci, de là, d'autres visiteurs s'intéressent à cette flaque d'eau trouble et mouvante que le limon boit tout autour. Les sources sont fort prisées à Lourdes où elles vont jusqu'à doubler les prix des terrains, plus spécialement en cette année où règne la sécheresse. Certains refont timidement, sur place, les gestes de Bernadette. Ils y trouvent joie et réconfort. Cette eau secrète, émergeant des entrailles de la terre, toute trouble qu'elle reste, semble porter en elle une promesse. Sans qu'on songe encore à crier au miracle, discrètement, chaleureusement, l'espérance, un moment compromise, rejaillit dans le cœur des simples.

« Cela n'empêche pas les gens de défiler à la Grotte tout au long de cette journée. La source y est

encore peu appétissante ; mais les visiteurs d'hier l'ont déjà creusée en y puisant. L'eau est moins trouble, plus abondante. On l'entend sourdre, et fuir dans le sol. Dévotement, Josèphe Barinque, la cordonnière, boit et s'y lave. C'est de cette eau mystérieuse qu'on parle aujourd'hui en ville, bien plus que de l'absence du matin et les riverains de la rue du Baous s'étonnent d'un fait nouveau : les gens descendent maintenant avec des bouteilles vides, et remontent avec des bouteilles pleines... »

■ **La lumière.** On allume son cierge, ce gros cierge qui pèse bien deux livres, trop lourd pour être longtemps porté, assez grand pour qu'elle le pose à terre et le tienne à la hauteur de sa poitrine. Ce matin, il y a dans la niche une petite statue « de plâtre sur un tapis de velours fleuri ». Devant la figurine dérisoire, Bernadette commence le chapelet avec calme et ferveur, les yeux fixés en avant [...]

Mais une agitation, une inquiétude commencent à remuer les plus proches spectateurs. C'est étrange, en effet. Récitation

CARTE POSTALE



À quel signe / geste de Lourdes ces images font-elles référence ?



terminée, Bernadette a rentré son chapelet, elle a joint les deux mains verticalement le long du cierge dont la flamme, agitée par le fameux courant d'air évoqué par Dozous, menaçait de s'éteindre. Quand Bernadette a-t-elle élevé les mains ? Toujours est-il que maintenant, elles enveloppent la mèche comme entre deux valves d'un coquillage, les poignets enserrant la tige de cire.

A travers les doigts entrouverts, la flamme éclaire de lumière vive les paumes incurvées. Il semble, à plusieurs reprises, que la flamme lèche les doigts, passe au travers. Certains veulent se porter à son secours... d'un geste décisif, Dozous arrête toute intervention. N'en croyant pas ses yeux, il se concentre sur le phénomène. Il voit bien, lui aussi, la flamme passer entre les doigts, comme à travers une grille. Et Bernadette sourit toujours. La voisine Tardhivail hoche la tête, les larmes aux yeux. (...)

Comment va-t-on trouver les mains quand ce sera fini ? En dépit d'une sorte de fascination, le temps paraît long... combien cela a-t-il duré ? Dix

minutes, dira tout à l'heure Dozous, qui a, de temps à autre, jeté un coup d'œil sur sa montre... alors les mains abandonnent leur curieuse position. Bernadette a repris le cierge de la manière ordinaire. Elle se lève, salue joliment vers la niche, s'avance sous la voûte. La voici sous la cavité intérieure, tout près d'Antoinette qui voit maintenant le visage en gros plan. Vifs et brillants, les yeux noirs de la voyante sont fixés sur l'entonnoir rocheux. Elle semble scruter. Puis ses lèvres remuent sans bruit. Juste un souffle... elle s'attriste; elle sourit. On voudrait savoir ce qu'elle entend, pour partager sa joie et sa tristesse. Aucun son ne passe à l'extérieur, mais on sait aujourd'hui de qui elle est le miroir. On s'unit par la prière à l'invisible conversation de celle qui s'est nommée « l'Immaculée Conception ». Quelques minutes après, une sorte de voile descend sur la pâleur du visage.

Bernadette vient de saluer, une dernière fois, avec un respect et une grâce inimitables. Elle se lève. Il y a près d'une heure que l'extase a commencé. Dozous ne la laisse pas partir. Il a saisi

les deux mains de la voyante, les retourne, essuie l'une d'elle du revers de sa manche. Entre ses deux pompiers, le charron et le carrier, le lieutenant docteur s'en retourne maintenant, tout autre qu'il n'était parti, ému, subjugué de ces jeux déconcertants de la flamme sur l'épiderme de Bernadette. Oui, décidément, la « foi » lui est venue, torrentueusement, avec tout ce que cela comporte chez ce passionné. »

Lourdes, récit authentique des apparitions, René Laurentin.

Les étapes du parcours (voir plan)

1. Grotte
2. Fontaines et/ou piscines
3. Chapelles de lumière.

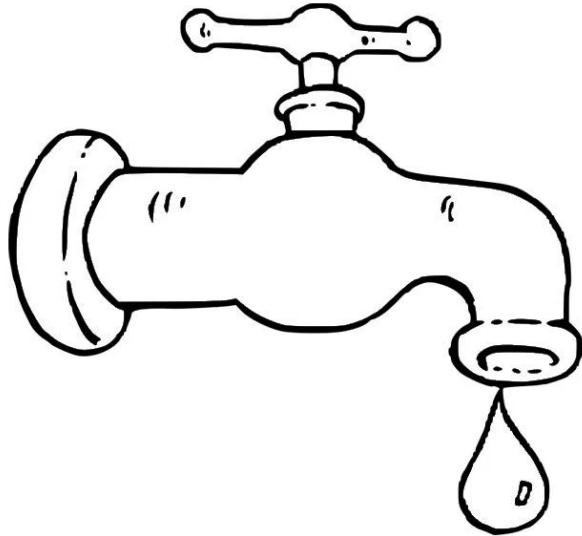
Pour aller plus loin...

4. Robinets

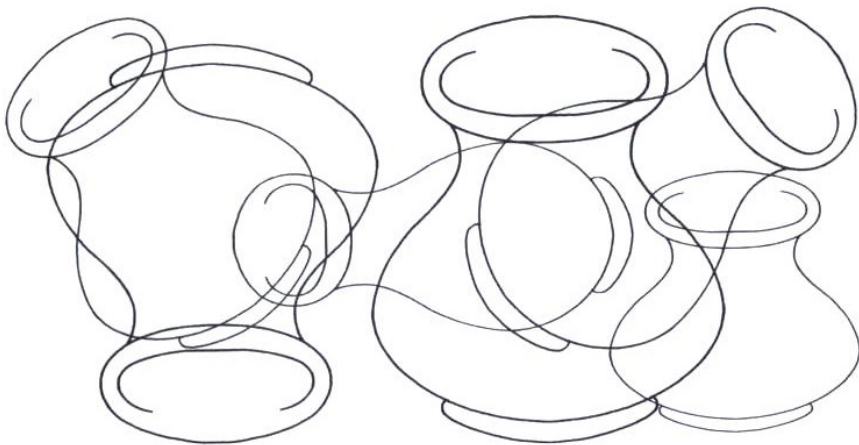
Coloriage



Coloriage



Combien vois-tu de cruches ?



Aux sœurs de l'hospice de Lourdes, 20 juillet 1866

Mes bien chères Sœurs,

Vous devez être impatientes de recevoir de mes nouvelles. Il me semble vous entendre me qualifier d'indifférente ! N'importe, je vous dirais que je suis tellement habituée à toutes vos méchancetés, qu'à présent, mon pauvre cœur est insensible à tout.

Laissez-moi vous dire comment nous avons fait le voyage. Nous sommes arrivées le mercredi à six heures du soir à Bordeaux et nous y restâmes jusqu'au vendredi une heure. Je vous prie de croire que nous avons bien profité du temps pour nous promener, et en voiture s'il vous plaît ! On nous fit visiter toutes les maisons. J'ai l'honneur de vous dire que ce n'est pas celle de Lourdes et surtout l'Institution impériale; on dirait plutôt un palais qu'une maison religieuse !

Nous fûmes voir l'église des Carmes, de là, nous nous dirigeâmes vers la Garonne pour voir les vaisseaux. Nous fûmes encore au Jardin des Plantes : je vous dirai que nous avons vu quelque chose de nouveau; devinez quoi ? Des poissons : rouges, noirs, blancs, gris ; c'est ce que j'ai trouvé de plus beau de voir ces petites bêtes nager en présence d'une foule de petits gamins qui les regardaient.

Le vendredi, nous couchâmes à Périgueux. Le lendemain, nous nous mîmes en route à sept heures du matin et nous arrivâmes à Nevers vers dix heures et demi du soir.

Il faut que je vous dise que Léontine et moi, nous arrosâmes bien la journée du dimanche par nos larmes ! Les bonnes sœurs

nous encourageaient en nous disant que c'était une marque d'une bonne vocation. Je vous assure que le sacrifice serait bien plus amer à présent s'il fallait quitter notre cher noviciat; **on sent que c'est la maison du bon Dieu, il faut l'aimer malgré soi !**

Tout nous y porte et surtout les instructions de notre chère maîtresse. Chaque parole qui sort de sa bouche va droit au coeur, aussi je ne cesse d'adresser mes faibles prières au Seigneur pour le remercier de tant de grâces dont il ne cesse de me combler tous les jours.

Je vous prie mes bien chères Sœurs, de vouloir être assez bonnes pour offrir quelques prières à cette intention pour moi, et surtout quand vous irez à la Grotte. C'est là que vous me trouverez en esprit, attachée au pied de ce rocher que j'aime tant.

Je vous demande tout particulièrement un souvenir, dans vos ferventes prières devant cette bonne Mère. De mon côté, je ne vous oublie pas devant Notre-Dame des Eaux qui est au fond du jardin dans une espèce de Grotte; c'est là où je fus dégonfler mon cœur les premiers jours, et, depuis, notre chère maîtresse a bien voulu nous y laisser aller tous les soirs.

Je prie la Sainte Vierge pour ma chère Sœur Victorine : je lui dis qu'elle ait pitié d'elle et qu'elle sèche ses larmes. Je vous prie, ma bien-aimée Sœur V., d'embrasser les deux petites Lacaze ainsi que Francine et Léonie. Dites-leur bien des choses de ma part en attendant qu'elles viennent me trouver ; offrez mes amitiés à toutes les élèves et, en particulier, à ma chère amie Léontine Pomian. Dites-lui qu'elle ait la bonté d'offrir mon respect à Mademoiselle P. et lui dire que je ne l'oublie pas quoique éloignée; qu'elle ait la charité de prier quelquefois pour moi.

Je vous prie, mes bonnes Sœurs, d'être assez bonnes pour présenter mon profond respect à Monsieur le Curé. Dites-lui aussi que je me

6. Quand nous communions, à qui nous nous unissons ?

- À la Sainte Vierge
- À la souffrance du monde
- À Jésus.

7. Comment s'appelle le lieu où Jésus est présent réellement dans les églises ?

- Le ciboire
- L'autel
- Le tabernacle

8. Maintenant que tu as fait ta première communion, quand dois-tu aller à la messe ?

- Quand tu as envie ou que tu en ressens le besoin
- Tous les dimanches et jours de fête
- Aux grandes fêtes.

9. Avant de communier à la messe, je dois me réconcilier avec mon prochain et me confesser si j'ai fait un péché grave et?

- Bien manger avant pour avoir des forces pour bien suivre la messe
- Ne pas manger 1 heure avant, et bien s'habiller, bien écouter,
- Prendre un goûter en cas de petit creux.

10. Qui préside la messe ?

- Un diacre,
- Un monsieur,
- Un prêtre.

Quizz « T'y crois ? » ou « T'y crois pas ? »

1. Pendant une adoration de Jésus, le prêtre met l'Hostie dans :

- Un ustensile
- Un ostensor
- Un encensoir.

2. Quand le prêtre consacre le Pain pendant la messe, tu crois que cela devient :

- Jésus qui s'est transformé en pain
- Du pain qui symbolise Jésus, mais ce n'est pas Jésus
- Jésus tout entier présent avec son corps, son âme, son sang et sa divinité.

3. Quand Jésus a institué la Première Messe ?

- Le Jeudi Saint
- Le Vendredi Saint
- Le Samedi Saint.

4. Quand tu communies, tu réponds « amen ». Qu'est ce que cela veut dire ?

- Amène-Le dans ma bouche !
- Oui, je crois que c'est Jésus.
- Merci.

5. Que veut dire « eucharistie » ?

- Action de grâce
- Se préparer à aller à la messe
- Faire la paix.

recommande à ses ferventes prières ainsi qu'à celles de la Congrégation ; je lui serais bien reconnaissante s'il voulait bien ne pas effacer mon nom de la liste des congréganistes.

Je termine, mes bonnes Sœurs, en vous embrassant de tout mon cœur. Veuillez, en même temps, agréer l'assurance de mon profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être votre très humble et reconnaissante enfant.

Bernadette Soubirous



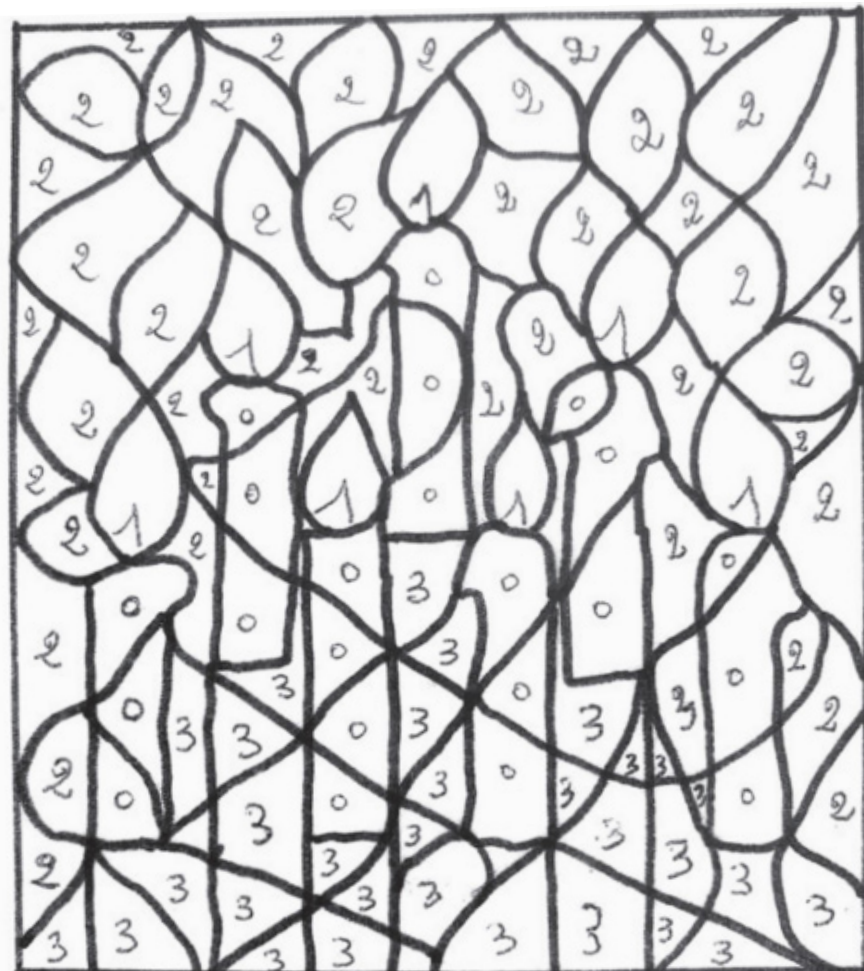
Bernadette part de Lourdes... toi, tu y arrives !!

1. Pourquoi suis-je venu(e) à Lourdes ? Qu'est ce qui m'a donné envie d'y venir ? **Et si je me disais : je ne suis pas là par hasard ?**
2. Qu'est ce qui m'a touché(e), voire bouleversé(e) le plus lors du pèlerinage ? **À travers ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu, ce que j'ai vécu, est-ce que j'ai reçu un message personnel ?**
3. Qu'est-ce que je voudrais garder dans mon cœur ? **Qu'est-ce que je voudrais changer dans ma vie ?**



Colorie :

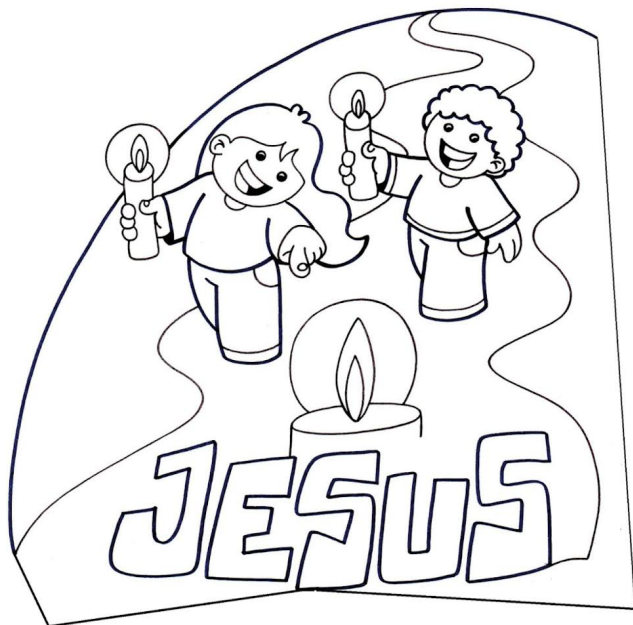
- | | |
|------------------|-----------------|
| 0 - Blanc | 2 - Bleu |
| 1 - Jaune | 3 - Gris |



« Dieu est la lumière de notre vie »

Jean 9, 5

Trouve la phrase que prononce Jésus en remettant les mots dans l'ordre en partant du N°1.



je longtemps le monde dans Aussi que la lumière

4 2 7 14 6 1 3 11 12

suis du monde, je suis

5 13 8 9 10

Recopie la phrase ici

PRIÈRE

Homélie du Pape Jean-Paul II du dimanche 15 août 2004 à l'occasion du 150e anniversaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée conception

« Chers frères et soeurs ! De la grotte de Massabielle, la Vierge Immaculée nous parle à nous aussi, chrétiens du troisième millénaire. Mettons-nous à son écoute !

Écoutez d'abord, vous les jeunes, vous qui cherchez une réponse capable de donner sens à votre vie. Vous pouvez la trouver ici. C'est une réponse exigeante, mais c'est la seule réponse qui vaut. En elle, réside le secret de la vraie joie et de la paix.

De cette grotte, je vous lance un appel spécial à vous, les femmes. **En apparaissant dans la grotte, Marie a confié son message à une fille, comme pour souligner la mission particulière qui revient à la femme,** à notre époque tentée par le matérialisme et par la sécularisation: être dans la société actuelle témoin des valeurs essentielles qui ne peuvent se percevoir qu'avec les yeux du cœur. A vous, les femmes, il revient d'être sentinelles de l'Invisible ! A vous tous, frères et soeurs, je lance un appel pressant pour que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour que la vie, toute vie, soit respectée depuis la conception jusqu'à son terme naturel. **La vie est un don sacré, dont nul ne peut se faire le maître.**

La Vierge de Lourdes a enfin un message pour tous: le voici: soyez des femmes et des hommes libres ! Mais rappelez-vous: la liberté humaine est une liberté marquée par le péché. Elle a besoin elle aussi d'être libérée. Christ en est le libérateur, Lui qui « nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres » (Ga 5, 1). Défendez votre liberté !

Chers amis, pour cela nous savons que nous pouvons compter sur Celle qui, n'ayant jamais cédé au péché, est la seule créature parfaitement libre. C'est à elle que je vous confie. Marchez avec Marie sur les chemins de la pleine réalisation de votre humanité ! »

1. Ô, Vierge Marie, le peuple chrétien,
A Lourdes vous prie, chez vous il revient.

R. Ave. Ave, Ave Maria (bis)

2. Le fond de la roche s'éclaire un instant :

La Dame s'approche, fait signe à l'enfant

3. « Venez, je vous prie, ici, quinze fois,
Avec vos amies, entendre ma voix. »

4. Avec insistance, la dame, trois fois,
A dit « Pénitence ». Chrétien, c'est pour toi !

5. À cette fontaine venez et buvez;
Dans l'eau pure et Sainte allez vous laver.

6. « Je veux qu'ici même, au pied de ces monts,
Le peuple que j'aime vienne en procession. »

7. « Et qu'une chapelle bâtie en

ce lieu
Aux hommes rappelle qu'il faut prier Dieu. »

8. « Marie est venue chez nous, dix-huit fois;
L'enfant qui l'a vue est digne de foi. »

9. La grotte où l'on prie, dispense la paix;
C'est là que Marie répand ses bienfaits.

10. On voit la fontaine, couler sans tarir,
Et la foule humaine passer sans finir.

11. Aux grâces nouvelles, sachons obéir.
Car Dieu nous appelle à nous convertir

12. Le Dieu qui pardonne absout le pécheur
La grâce rayonne au nom du Sauveur

13. À l'heure dernière pour nous les pécheurs
Veuillez, Sainte Mère, prier le Sauveur !

